

Le Stade de Genève, un sujet brûlant pour Servette

Page 18



Le tennis suisse est à la fête à Roland Garros

Page 19



Basketball

L'affaire est dans le sacre! Les Lions sont champions de Suisse!

Lugano a craqué hier au Pommier. Jaunin et les Genevois s'offrent le titre national. C'est fou!

Arnaud Cerutti

C'est une ambiance assourdissante, une atmosphère comme le canton n'en a que trop peu connue ces dernières années. Le Pommier - garni de près de 3000 spectateurs - est en feu, il crie sa joie, hurle son bonheur. Oui c'est fou, complètement fou. Les Lions de Genève sont champions de Suisse et c'est un ancre tout entier qui verse dans une totale euphorie sur le coup de 21 h 14. Lugano, privé de ce diable de Mladjan, a fini par exploser au terme d'un quatrième quart dominé par son adversaire (74-64). «Ici, ici, c'est Genève», scande le public.

«Il n'y a pas plus beau feeling que de remporter un titre national»

Ivan Rudez Coach des Lions

Hier soir, vingt-cinq ans après Champel, un nouveau club genevois a enfin posé ses pattes sur le plus beau trophée du pays. Et c'est ô combien mérité pour un groupe redevenu un véritable collectif en ce 31 mai inoubliable. Après deux défaites en terre tessinoise, on aurait pu craindre le pire, mais le cinq d'Ivan Rudez a été impitoyable. Il a jeté toutes ses forces dans la bataille pour apporter la cerise sur le gâteau d'une saison de folie qui l'avait déjà vu s'adjuger la Coupe de la Ligue. Même un troisième quart raté n'a pu entraver sa marche royale.

Jaunin mérite sa statue

S'il fallait ne garder qu'une seule image de cette fabuleuse soirée, c'est celle de Jeremy Jaunin, qui, à 57-54, a trouvé l'ouverture à trois points et s'est tourné vers ses coéquipiers. Un immense «come on» est alors sorti de sa bouche, toute la salle s'est levée comme un seul homme et les Tessinois ont pris un immense coup sur la tête. «J», formé à Bernex, mérite sa statue. Ce petit bonhomme plein de culot a été le véritable héros de la soirée. A 22 ans et sous ses 170 cm, il a enclenché un fabuleux renversement de situation à l'entame du «money-time».

Alors que les Lions étaient menés de quatre points - après en avoir compté 15 d'avance à la 18e! - le meneur originaire de Cartigny a décalé une première fois Stimac - lui aussi impressionnant hier - pour lui permettre de convertir un tir primé, puis il a lui-même scoré ce fameux shoot à longue distance dans l'enchaînement. Le match et toute la saison avaient définitivement basculé pour sa troupe. «Jeremy a été l'homme de ce cinquième acte, il s'est montré énorme, rayonnait son président



Emmenés par un Jeremy Jaunin héroïque, les Lions de Genève ont enflammé leur public en décrochant le titre national. GEORGES CABRERA

Lions de Genève - Lugano 74-64 (44-34)

Quarts

(21-17, 23-17, 5-17, 25-13)
Pommier, 3000 spectateurs.
Arbitres: MM. Pizio/Bertrand/Cli-vaz.
Lions de Genève: Parker 13, Brown 10, Maruotto 3, Stimac 21,

James 17; Vogt 2, Buscaglia, Jaunin 8, Touré, Steinmann.
Lugano Tigers: Milisavljevic 12, Stokalper 15, Lo Leggio, Schneidermann 11, Gordon 14; Barber 10, Bavcevic 3, Magnani, Molteni.

Imad Fattal. Il n'existe pas deux gars comme lui sur terre et je pense qu'il n'en existera pas d'autre. Il n'a peur de rien, il a un immense amour du maillot...»

Réaction d'orgueil

Si Jaunin a fait la décision dans les derniers instants, c'est aussi car les Genevois n'ont pas su tuer le match après la grande pause. Alors qu'ils semblaient avoir fait le plus dur sous l'impulsion d'un Juwann James royal durant le deuxième quart (15 points à lui tout seul), ils n'ont ensuite pas résisté au retour des Tessinois. Profitant justement de la blessure au dos de James et d'une série de ratés de ses hôtes, Lugano leur infligeait un partiel de 1-15 et reprenait un avantage qu'il n'avait eu que durant la première minute de la soirée (2-4)!

Le pire semblait s'écrire, mais c'était sans compter sur l'incroya-

ble réaction d'orgueil des... nouveaux champions de Suisse. «On a montré du caractère, on a été présent mentalement, souriait Ivan Rudez, enlaçant Jaunin en affirmant qu'il est son héros. Il n'y a pas plus beau feeling que de remporter un titre national. Je crois qu'on le mérite.» Personne, hier soir, ne pouvait affirmer le contraire. La nuit a sans doute été très longue. Mais si belle!

Festivités Cet après-midi, si la météo le permet, les Lions de Genève partiront du Pommier à 15 h 30 pour rejoindre le skate park de Plainpalais à bord d'un trolleybus touristique. Une séance de signature suivra à 16 h 30.



Ambiance au Pommier: images et reportage sur www.lions.tdg.ch

Jaunin: «Un pur bonheur»

«Merci d'être venus...» Des trémolos dans la voix, Vladimir Buscaglia est heureux à plus d'un titre. Alors qu'on va bientôt lancer le gros tube de Queen, que Tony Brown soulève la Coupe, le capitaine au gros cœur des Lions est heureux à plus d'un titre. «We are the champions. Et, d'ajouter: C'est mérité, car on a travaillé fort toute l'année. Merci les gars.» Ce pur Genevois de 33 ans va probablement tirer sa révérence sur cet honneur suprême. Il y a tellement longtemps qu'il attendait «ça».

Champel avait été le dernier club de la Cité de Calvin à connaître ce bonheur-là. C'était en 1988, un siècle, une éternité. «Je n'étais pas encore né», se marre au milieu d'une marée humaine la coqueluche du public (22 ans), un Jeremy Jaunin élu MVP d'une fin de soirée angoissante où il a fallu cette adresse venue d'ailleurs pour voyager dans les étoiles. C'est lui qui va jeter l'allumette dans le dernier quart et mettre le feu. «C'est l'un des plus beaux jours de ma vie, s'exclame le match winner. J'ai juste joué comme je sais, sourit le héros, qui sert fort son maillot. Je l'ai collé

sur le cœur. C'est un pur bonheur moi qui ai passé toute mon enfance ici...» Aux larmes, citoyens.

Après s'être voilé deux fois la face au Tessin, les Genevois, qui n'avaient plus perdu dans leur chaudron depuis le 16 décembre, ont retrouvé leur vrai visage, celui, conquérant, du premier acte; le même affiché durant vingt-deux matches sans connaître la défaite. Mais avant d'être pris la main dans le sacre, au Pommier, les copains de Mikael Maruotto sont revenus de nulle part. D'un cauchemar vécu entre la 21e et 30e minute (5-17), laissant à Lugano l'espoir de conserver sa couronne. Mais le Tigre du Gothard venait de casser son moteur. «Dans le dernier quart, on n'avait plus de jambes, plus de moyens humains», regrettait le druide de Lugano Randoald Dessarzin.

Dans une salle comble et comblée, les joueurs de Rudez se sont battus comme des Lions pour finalement déplacer des montagnes et atteindre, en relevant le col, ce si beau sommet. Comme des champions...

Christian Maillard

Commentaire



Arnaud Cerutti

Le titre de l'humilité

Nouveaux champions de Suisse, les Lions de Genève ont réalisé quelque chose d'énorme, un parcours littéralement grandiose pour enfin coiffer la plus belle couronne du basket helvétique, vingt-cinq ans après Champel. Qui eût cru l'exploit possible dans un canton qui a si longtemps eu mal à la sphère orange?

La victoire des Lions, auteurs notamment de 22 succès de rang cette saison, mérite les hommages. Elle est celle de l'humilité, du travail, de l'intelligence également. Depuis 2010, Imad Fattal et son comité ont bâti pas à pas un édifice qui, aujourd'hui, est respecté aux quatre coins du pays. Ils ont su s'appuyer sur des joueurs ayant promené les plus belles valeurs du sport, celles d'un collectif capable de renverser des montagnes et de transformer le Pommier en salle la plus chaude de LNA. Hier, après avoir craqué par deux fois au Tessin, les joueurs ont su répondre de manière formidable, dans une ambiance indescriptible.

Pour le club, disputer la finale des play-off l'an dernier avec un coach de la qualité de Nebojsa Lazarevic avait été une première étape vers les sommets. Remporter la Coupe de la Ligue au mois de février en a été une deuxième. Le sacre d'hier soir résonne comme l'aboutissement de plusieurs mois d'apprentissage, marqués aussi par des échecs déconcertants - mais peut-être salvateurs - d'un incroyable labeur et d'une remise en question permanente. Les Lions, Ivan Rudez et le public ont droit à un sacré coup de chapeau. Qu'ils en profitent, car demain plus que jamais, il s'agira pour eux d'entretenir la formidable flamme allumée en s'offrant la peau des Tigers. Pour que l'ivresse d'hier n'en devienne que plus belle encore. Pour que Genève soit à jamais une ville de basket, une ville de champions.



Sur le Web ce week-end

Roland Garros
 ● **Tennis** Aujourd'hui, pas avant 14 h, Stefanie Voegele - Maria Kirilenko, suivi de Wawrinka - Janowicz. Dimanche, Federer joue son huitième de finale.

Servette - Lucerne
 ● **Football** Suivez le dernier match de la saison des Grenat sur notre site, minute par minute, ce soir dès 20 h 30.